L'Europe de l'éducation : faire vivre l'expérience acquise du manuel franco-allemand d'histoire

Jean-Louis Nembrini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/11287>
DOI : 10.4000/ries.11287
ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021
Pagination : 25-31
ISBN : 978-2-85420-631-9
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Louis Nembrini, « L'Europe de l'éducation : faire vivre l'expérience acquise du manuel franco-allemand d'histoire », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 88 | décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 26 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ries/11287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.11287>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2023.

Tous droits réservés

L'Europe de l'éducation : faire vivre l'expérience acquise du manuel franco-allemand d'histoire

Jean-Louis Nembrini

- 1 Une question revient régulièrement dans l'actualité politique et éducative : comment respecter le caractère scientifiquement et pédagogiquement indépendant des manuels scolaires, tout en promouvant une démarche de formation à une meilleure connaissance réciproque au travers d'une histoire commune conflictuelle ? L'expérience franco-allemande dans le domaine mérite d'être étudiée, parce qu'elle fournit des leviers et des points de vigilance utiles pour une telle démarche.
- 2 La coopération éducative et culturelle franco-allemande est riche de nombreuses actions concernant l'apprentissage de la langue du partenaire, la mobilité des jeunes et les dispositifs d'échange, l'Abibac¹ et la reconnaissance mutuelle des diplômes, les ressources éducatives bilingues (Educ'Arte²), sans oublier les nombreuses conventions entre les régions ou les académies et les *Länder*. Ces ambitions sont réaffirmées par le traité entre la République française et la République fédérale d'Allemagne signé le 22 janvier 2019 à Aix-la-Chapelle.
- 3 Dans cet ensemble, le manuel franco-allemand d'histoire demeure une initiative exceptionnelle pour les institutions scolaires des deux pays, portant la volonté de rapprochement plus loin que toute autre coopération éducative. Beaucoup de publications ont présenté la genèse historique et pédagogique de ce manuel mais, à la veille de la présidence française de l'Union européenne, il faut insister une nouvelle fois sur son origine singulière et sur les ambitions qu'il porte.

L'origine du projet : un soutien politique

- 4 Le projet d'un manuel d'histoire commun destiné aux trois classes des lycées français et allemands a pour origine une exigence émise par le Parlement des jeunes franco-allemands réuni le 23 janvier 2003 en marge des célébrations du 40^e anniversaire du

traité de l'Élysée. En tête de leur Déclaration finale, les jeunes exigeaient « l'introduction d'un manuel d'histoire avec les mêmes contenus pour les deux pays, afin de réduire les préjugés causés par la méconnaissance mutuelle ». Ce vœu concernait tous les jeunes des deux pays, indépendamment de la ou des langues vivantes étudiées par ailleurs, même si la Déclaration du Parlement des jeunes portait également de fortes exigences en matière d'apprentissage de la langue du partenaire.

- 5 L'idée a dès le départ bénéficié du soutien du président Chirac et du chancelier Schröder et le projet a été confirmé lors de la première rencontre des *Länder* et des régions françaises les 27 et 28 octobre 2003 à Poitiers, en présence du Premier ministre français, du chancelier fédéral et du plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne chargé des affaires culturelles, dans le cadre du traité sur la coopération franco-allemande, par ailleurs président du *Land* de Sarre. Cette étape fut cruciale, notamment parce qu'en Allemagne l'éducation relève de la compétence des *Länder*. Le Conseil des ministres franco-allemand du 13 mai 2004 a donné l'impulsion décisive en fixant définitivement le cadre du futur manuel sur le fondement d'un rapport du conseil scientifique.
- 6 Ce soutien politique au plus niveau, s'agissant d'un manuel scolaire, fut à la fois indispensable et exceptionnel. Indispensable d'abord car les obstacles institutionnels à la réalisation d'un tel projet étaient très nombreux dans les deux pays : autant de programmes d'histoire que de *Länder* en Allemagne, même s'ils comprennent de nombreux points communs ; un programme conçu en France par un groupe d'experts, toujours fruit de subtils équilibres, passé par l'étape de la consultation des professeurs et pour finir soumis, avant signature officielle, à l'avis du Conseil supérieur de l'éducation. En 2003, les programmes du lycée venaient d'être profondément rénovés en France, alors que la lecture croisée des programmes impliquée par le projet nécessitait de prendre quelques libertés avec la lettre des instructions officielles. Exceptionnel ensuite, car si l'autorité politique en charge de l'éducation arrête *in fine* – en France comme dans chacun des seize *Länder* – les programmes d'enseignement, les manuels scolaires relèvent de la liberté des maisons d'édition et leur choix de la liberté pédagogique des professeurs ; il n'y a pas de manuels scolaires officiels en France ni en Allemagne.
- 7 Si cet appui politique au projet n'a en aucun cas concerné le contenu, la conception ou la réalisation du manuel, il s'est en revanche exprimé fortement en dehors même des rendez-vous institutionnels franco-allemands : le samedi 20 mai 2006 le président de la République, lors de l'inauguration du pont sur le Rhin entre Fessenheim et Hartheim, saluait ainsi la sortie du volume destiné à la classe terminale :

L'amitié franco-allemande n'est pas une abstraction. Elle vit d'abord par les liens que tissent ensemble nos peuples. Je salue à cet égard la parution du premier manuel d'histoire franco-allemand : voilà qui exprime une vision commune et réconciliée de l'histoire contemporaine, que nous assumons, par définition, avec ses bons services ou ses moins bons côtés.

Le rêve ancien d'une approche commune de l'histoire

- 8 Le manuel franco-allemand d'histoire a donc une origine récente, mais il doit beaucoup aux solides relations dans le domaine de l'éducation et de la culture tissées depuis le traité de l'Élysée en 1963 entre la France et l'Allemagne. Il a aussi une histoire plus

profonde souvent rappelée par les spécialistes : en effet le rêve d'une approche commune de l'histoire entre deux ou plusieurs pays d'Europe ne date pas des années de la réconciliation. Dès 1927, au Congrès international des sciences historiques d'Oslo, Marc Bloch plaidait pour la méthode comparative en regrettant que l'histoire européenne, à force de n'être nourrie que des points de vue nationaux, soit devenue une « véritable Babel », chaque école nationale ayant élaboré ses propres concepts et corpus de vocabulaire technique. Européen convaincu dès l'entre-deux-guerres, il proposait d'interroger les historiographies, de comparer les terminologies, afin de comprendre les interprétations et les perceptions de l'autre. Cette vision pionnière dans l'Europe des années 1930, caractérisée par l'expression des haines franco-allemandes, est restée puissante et féconde : des décennies de recherches et travaux d'historiens ont établi les bases et le dialogue scientifiques sans lesquels le projet de manuel franco-allemand d'histoire, en dépit de la volonté politique, n'aurait pu être réalisé : comme se plaît à le rappeler Étienne François, les contentieux historiographiques entre France et Allemagne ont donc été levés depuis longtemps :

La multiplicité des expériences partagées, les avancées aussi de la recherche historique menée de part et d'autre du Rhin et de plus en plus en commun permettent de jeter aujourd'hui un regard nouveau sur les histoires dont nous sommes les héritiers. Elles sont une invitation à relire ensemble nos passés et nos imaginaires, et à procéder en commun à l'inventaire de nos héritages et de nos mémoires, pour découvrir à quel point ils sont entrelacés et imbriqués, partagés et indissociables.

Un conseil scientifique franco-allemand

- 9 C'est fort de cet appui politique et de cet arrière-plan historiographique qu'un conseil scientifique franco-allemand composé d'historiens et de responsables pédagogiques et administratifs des deux pays a été constitué³, afin d'établir les bases institutionnelles du manuel, définissant précisément les contenus et les principales orientations didactiques de l'ouvrage. Un cahier des charges, délibérément inscrit dans le champ d'une histoire comparative, conçu par ce groupe d'experts, précise les ambitions et la feuille de route pour l'écriture du manuel, insistant sur

l'exposé de la mémoire partagée ou disputée, la saisie d'une même réalité selon plusieurs approches, sur l'examen des ressemblances, des différences et des interactions au bénéfice d'une lecture enrichie de l'histoire de chaque pays, de l'histoire des deux pays dans leurs relations mutuelles, mais aussi d'une histoire de ces pays dans l'environnement européen et mondial qui est le leur.

- 10 Il s'agit d'une histoire qui a conscience de sa géographie comme lorsqu'il fut question d'apprécier, vus de l'Ouest puis de l'Est, le rôle et la place des États-Unis dans la défense de l'Europe depuis 1945. L'entreprise n'est pas idéaliste, ne mettant pas au premier plan les points forts et positifs de l'histoire commune, le patrimoine commun et ne minimisant pas les divergences d'interprétation ; elle n'instrumentalise pas non plus le passé en cherchant à justifier, par l'histoire et notamment par l'histoire lointaine, le présent tel qu'il est ou l'évidente légitimité du couple franco-allemand au sein de la Communauté européenne.
- 11 Il s'agissait d'élaborer sur ces bases deux manuels identiques s'adressant l'un, en allemand, à tous les professeurs d'histoire et aux élèves allemands de la gymnasiale *Oberstufe* (les trois dernières années avant l'*Abitur*) et l'autre, la version française, à tous

les professeurs d'histoire et aux élèves de la série générale des lycées. Conformément à la demande initiale du Parlement des jeunes, l'utilisation d'un manuel commun doit contribuer à créer les bases d'une conscience historique partagée dans le processus d'unification européenne, fruit, après trois guerres fratricides, d'une volonté commune.

- 12 Approuvé par les autorités politiques des deux pays, le cahier des charges est en quelque sorte un programme d'histoire commun légitime : rédigé sur la base des instructions officielles, il répond au plus près possible aux exigences des programmes scolaires français et des différents *Länder* allemands, les thèmes devant être abordés dans le manuel du point de vue de l'Allemagne et de la France, c'est-à-dire en tenant compte de la tradition allemande et française de l'enseignement de l'histoire. Le manuel réalisé comprend donc trois volumes et est conçu en coédition par un éditeur français (Nathan) et un éditeur allemand (Klett)⁴. Le choix du couple d'éditeurs a fait l'objet d'un concours de projets organisé par le groupe de pilotage. Respectant strictement les règles de l'édition scolaire dans les deux pays, le manuel franco-allemand d'histoire s'inscrit délibérément en concurrence avec les autres manuels offerts sur le marché de l'édition scolaire, mettant seulement en exergue la plus-value apportée par le regard croisé sur les grandes problématiques abordées en histoire au lycée.

Questions méthodologiques

- 13 Concevoir et réaliser ce manuel a été une expérience d'Europe. En travaillant ensemble, nous avons été plongés au cœur des différences entre la France et l'Allemagne, que des années d'échanges n'avaient pas toujours permis de mesurer.
- 14 Les problèmes les plus difficiles à résoudre ont été des problèmes administratifs et pédagogiques : en France, des programmes nationaux et le baccalauréat assortis d'une grande liberté en ce qui concerne la rédaction et le choix des manuels scolaires ; en Allemagne, le poids des *Länder* en matière scolaire, maîtres notamment de programmes d'enseignement avec chacun une procédure d'habilitation des manuels. Nous avons touché au cœur de ce qui fait la tradition de l'État nation, d'une part, et de l'État fédéral, d'autre part. Pour certains d'entre nous, Français, le fédéralisme n'était qu'un concept ; il est devenu principe concret d'organisation. Certains de nos amis allemands ont découvert que le centralisme de notre système s'accompagnait d'une grande liberté, par exemple en matière de conception et d'usage des outils pédagogiques...
- 15 La question historiographique, comme on l'a rappelé, étant largement résolue, cette expérience éditoriale inédite, à la croisée de traditions d'enseignement différentes, s'affrontait par exemple à de redoutables questions méthodologiques. Pour Guillaume Le Quintrec, « des deux côtés du Rhin, on enseigne bien la même histoire, mais pas de la même façon. Les deux pays ont en effet une conception très différente de l'enseignement de l'histoire et donc aussi une conception différente des manuels ». Au-delà de la confrontation des points de vue historiques et de la lecture plurielle d'événements ou de moments historiques, ce manuel est le résultat du croisement des méthodes pédagogiques et des objectifs assignés à l'enseignement de l'histoire dans chacun des deux pays. En caricaturant forcément : transmission des connaissances d'un côté, avec importance du cours souvent fondé sur l'usage du manuel en classe comme source documentaire ; réflexion, argumentation et discussions entre élèves de l'autre, avec un usage plus personnel du manuel pour l'acquisition du savoir nécessaire.

- 16 À propos de ces différences, le professeur von Thadden aimait à dire qu'elles fondent la pertinence du couple franco-allemand : si ces deux nations, si différentes d'organisation, réussissent en effet à s'entendre, alors, par le poids qu'elles représentent au cœur de l'Europe, un plus large rassemblement est possible autour d'elles.

Vers le rapprochement des programmes européens d'enseignement ?

- 17 Le manuel franco-allemand d'histoire est-il une première étape vers le rapprochement des programmes européens d'enseignement ? Un colloque réunissant à Bordeaux, en 2012, historiens, acteurs, auteurs et usagers des deux pays du manuel d'histoire franco-allemand a tenté d'établir un bilan de l'expérience. Par une enquête préalable aux débats, la parole fut donnée d'abord aux élèves et aux professeurs de soixante-dix lycées utilisateurs, pour moitié en section Abibac et pour l'autre moitié en classe ordinaire du lycée général en France : tous ont insisté sur le bénéfice du regard croisé et les problématiques enrichies, ainsi que sur une documentation renouvelée. La même enquête faisait apparaître que les sondés souhaitaient une extension de l'expérience du manuel à d'autres disciplines...
- 18 Il était devenu implicite, au fur et à mesure du travail commun, que lors de la modification des programmes d'enseignement au lycée, une attention particulière serait apportée aux acquis de ce rapprochement, avant, notamment, un maintien des grands équilibres chronologiques. Malheureusement les impératifs de la réforme du lycée en France, entrée en vigueur à la rentrée 2010, conçue notamment pour revaloriser la série littéraire, eurent pour conséquence la disparition de l'enseignement de l'histoire en série scientifique, réduit dans cette section à un enseignement facultatif. Cela entraînait un rééquilibrage chronologique et un remaniement profond des enseignements en classe de seconde et de première, puisque tous les élèves du lycée général devaient bénéficier d'un enseignement commun identique. Le manuel franco-allemand d'histoire devenait en partie obsolète avant même publication, pour ce qui concernait le volume de seconde. La logique nationale du système prévalut alors sur l'effort d'harmonisation européenne : le manuel franco-allemand d'histoire, s'il demeurait une référence pour sa qualité reconnue et incontestable⁵, ne pouvait plus trouver une place concurrentielle sur le marché des manuels scolaires. Conçu pour un usage de masse, il était condamné à devenir simplement une référence.

*

**

- 19 Il reste cependant aujourd'hui l'expérience acquise et le travail en commun réalisé tant dans la conception d'un programme commun que par l'écriture des livres eux-mêmes. L'expérience du manuel franco-allemand d'histoire, contournant l'utopie d'un manuel d'histoire européen dépassant toutes les approches nationales, a notamment démontré les vertus et le réalisme de l'approche historique bilatérale. Elle donne les moyens intellectuels aux jeunes européens de croiser leurs points de vue nationaux sur le passé de l'Europe, et prépare leur esprit à envisager un avenir commun en cultivant leur désir de faire du chemin ensemble. C'est la démarche des sections européennes, de la

délivrance simultanée des examens (Abibac, Esabac, Bachibac⁶) simplement portée plus loin par la volonté de rapprochement du contenu des enseignements.

- 20 Rappelons-nous, enfin, que la publication du premier manuel pour les classes terminales en 2007 avait suscité un très grand intérêt de par le monde : un enseignement commun à deux pays, un livre d'histoire commun aux jeunes français et allemands de surcroît, fut perçu comme une avancée notable et comme un exemple à suivre⁷. Cet impact notamment en Corée, au Japon, en Israël, dans les territoires palestiniens... ne nous oblige-t-il pas ?
- 21 La signature récente du traité du Quirinal offre une belle opportunité de franchir une nouvelle étape sur le chemin ouvert par le Manuel franco-allemand d'histoire, entre la France et l'Italie cette fois. Alors peut-on imaginer, comme ce fut le cas en 2003, que l'expression d'une volonté politique commune – qui pourrait naître à l'initiative de la France durant sa présidence de l'Union européenne, au premier semestre 2021 – permette de retrouver ce capital d'expérience et d'aller plus loin vers une harmonisation des programmes d'enseignement, autour de thématiques choisies en commun ?

BIBLIOGRAPHIE

BLOCH M. (1928). « Pour une histoire comparée des sociétés européennes ». *Revue de synthèse historique*, tome XLVI, nouv. série, tome XX.

FRANÇOIS É. (1998). « France Allemagne. Histoires entremêlées, mémoires partagées ». In *France-Allemagne*, ministère des Affaires étrangères. Paris : ADFP, p. 19-31.

LE QUINTREC G. (2007). « Le manuel franco-allemand. Une écriture commune de l'histoire ». *Histoire@Politique*, n° 2, p. 9-9. <https://doi.org/10.3917/hp.002.0009>

MONNET P. (2006). « Un manuel d'histoire franco-allemand ». *Revue historique*, vol 638, n° 2, p. 409-422.

MONNET P. (2012). « Le manuel d'histoire franco-allemand 2003-2011 : quel bilan, quel avenir ? ». *Revue de l'IFHA*, n° 4, p. 47-56.

NOTES

1. Contraction de *Abitur* et baccalauréat. L'obtention simultanée des deux diplômes est proposée dans certains lycées à la suite d'un accord signé entre l'Allemagne et la France, en 1994.
2. Service de vidéo à la demande pédagogique proposé par la chaîne franco-allemande Arte.
3. Pour la partie allemande : sous la coordination du Prof. Dr. h.c. mult R. von Thadden, Fondation Genshagen, W. Burger (ministère de l'éducation de la Saxe), Dr. St. Krimm (ministère de l'éducation de la Bavière), Dr. U. Lange (lycée Friedrich-Ebert de Bonn), Prof. Dr. Dr. h.c. H. Möller (université de Munich), Dr R. Riemenschneider (Institut Georg-Eckert de Brunswick), A. Schwermer (Conférence permanente des ministres de l'éducation des *Länder*),

Prof. Dr. E. Wirbelauer (université Marc-Bloch, Strasbourg), Dr. R. Wittenbrock (Université de la Sarre), S. Krawielicki, M. Ott et C. Blosen, Dr. R. Seider et S. Brunner (ministère allemand des affaires étrangères/bureau I et II du plénipotentiaire pour les relations culturelles avec la France).

Pour la partie française : sous la coordination de J.-L. Nembrini (ministère de l'éducation nationale), Y. Beauvois (ministère de l'éducation nationale), G. Chaix (université de Tours), J.-P. Dubois (ministère des affaires étrangères et européennes), E. François (Université libre de Berlin), P. Monnet (École des hautes études en sciences sociales), F. Petit, Y. Poncelet, M. Spisser et M. Tarpinian (ministère de l'éducation nationale).

4. Sous la direction de P. Geiss et G. Le Quintrec, *Terminale. L'Europe et le monde depuis 1945* (2007) et *Première. L'Europe et le monde du Congrès de Vienne à 1945* (2008), éd. Ernst Klett et Nathan ; sous la direction de R. Bendick, P. Geiss, D. Henri et G. Le Quintrec (2011), *Seconde. L'Europe et le monde de l'Antiquité à 1815*, éd. Ernst Klett et Nathan.

5. Le manuel franco-allemand d'histoire est toujours présenté sur le site du ministère français de l'éducation nationale comme un élément important de la coopération éducative franco-allemande.

6. Esabac : délivrance simultanée du baccalauréat français et de l'*Esame di Stato* italien. Bachibac : délivrance simultanée du baccalauréat français et du *bachillerato* espagnol.

7. L'Allemagne et la Pologne, à la suite de notre expérience jusque-là inédite, ont conçu de leur côté un manuel d'histoire germano-polonais, *Europe-Notre histoire* en quatre volumes, destiné à tous les collégiens et lycéens des deux pays et respectant les programmes scolaires en vigueur. Ils sont composés – différence notable avec le manuel franco-allemand d'histoire – d'une partie commune et d'un supplément national permettant d'une part une meilleure réponse aux exigences particulières des programmes officiels, d'autre part de conserver des approches plus nationales de certains faits ou événements. Pour une analyse plus détaillée de cette réalisation, on se reportera à l'article d'Emmanuelle Hébert, « Tannenberg ou Grunwald », *Politika*, 29 juin 2021 [en ligne].

INDEX

Palabras claves : libro de texto, historia, espacio europeo de educación, cooperación educativa, programa de enseñanza

Keywords : textbooks, history, European education area, educational cooperation, curricula

Mots-clés : manuel scolaire, histoire, espace européen d'éducation, coopération éducative, programme d'enseignement

Index géographique : France, Allemagne

AUTEUR

JEAN-LOUIS NEMBRINI

Jean-Louis Nembrini a présidé, pour la partie française, le groupe de pilotage du manuel d'histoire franco-allemand (2004-2012). Ancien doyen du groupe histoire et géographie de l'inspection générale de l'éducation nationale, ancien directeur général de l'enseignement

scolaire au ministère de l'éducation nationale et ancien recteur d'académie, il est aujourd'hui vice-président du conseil régional de Nouvelle-Aquitaine en charge de l'orientation, de l'éducation et de la jeunesse. Courriel : jean-louis.nembrini[at]nouvelle-aquitaine.fr